

Santé Entraide médicale entre l'Alsace et l'Afrique

A Strasbourg, l'association médicale d'entraide internationale contribue à parfaire les savoirs des médecins hospitaliers africains. Elle cherche à réunir des fonds pour organiser une formation à l'échographie à Dakar.

« Selon l'Organisation mondiale de la santé, en Afrique, une femme sur cinquante décède de complications à la suite d'un accouchement. L'échographie permet de combattre ce taux élevé de mortalité maternelle, et de combattre la mortalité infantile, en facilitant le diagnostic des malformations, ainsi que l'observation des fœtus en état de souffrance », explique le Dr Charles Nsengiyumva, président de l'association médicale d'entraide internationale (AME) à Strasbourg. Lancée en 1998 à l'initiative de ce médecin gynécologue obstétricien à la clinique Sainte-Anne et de ses confrères les Dr Jacques Raiga, Pascal Wittersheim et Pierre Diemunsch, l'association forme de jeunes médecins hospitaliers béninois, camerounais, sénégalais ou encore rwandais en Alsace, mais également en Afrique. Dans ses cartons : un projet de formation de jeunes médecins sénégalais aux techniques de l'échographie. « Nous formons les médecins des hôpitaux, à eux après de prendre en charge les problèmes de mortalité en province et ailleurs. Selon moi, c'est une erreur de vouloir régler les problèmes d'un village quand celui d'à côté rencontre les mêmes difficultés », insiste le Dr Nsen-



Grâce à AME internationale, une équipe médicale a pu opérer au Rwanda pendant quinze jours en 2005. DR

guyumva. Au total, une dizaine de praticiens ont déjà été formés en Alsace et l'association a mené plusieurs missions en Afrique, sans compter la participation aux congrès de la société africaine de gynécologie qui regroupe les pays d'Afrique francophone. « Ces congrès permettent de relever le niveau général des connaissances des praticiens africains en présentant les nouvelles techniques », souligne le président de l'association.

La prochaine mission de l'AME est déjà bouclée, enfin... sur le papier. Il s'agit de mettre en place une formation à l'échographie sur deux ans à l'université de Dakar, comprenant la rédaction d'un mémoire et un diplôme final. « Le programme est ficelé et sept professionnels alsaciens spécialisés en échographie sont prêts à se rendre bénévolement au Sénégal », souligne le président d'AME. Seul pierre

d'achoppement : les financements.

Une mission au Rwanda

En 2005, grâce au soutien du Lions club, l'association avait pu financer une mission de quinze jours destinée à opérer des personnes touchées par un cancer au Rwanda, pays qui à l'époque ne comptait que « deux ou trois spécialistes en ORL, en raison des ravages du génocide de 1994 », explique le Dr Nsengiyumva. « Nous avons demandé au jeune médecin ORL rwandais que nous avons formé pendant six mois à Strasbourg de préparer les cas opératoires sur place. Du coup, les médecins africains ont vu opérer tous les jours : ils n'avaient jamais observé cela ! Par la suite, notre jeune médecin a été élu doyen pour quatre ans, ce qui a facilité les échanges et permis d'organi-

ser des missions en ORL », explique le Dr Nsengiyumva.

Même scénario au Cameroun, où les progrès dans la maîtrise des techniques d'endoscopie et de coelioscopie ont été facilités par la venue d'un jeune médecin à Strasbourg. « Ce n'est pas évident pour les médecins africains d'accepter de partir pendant un an ou six mois et de laisser sa famille. Mais, ce sacrifice est un gage de motivation », insiste le Dr Nsengiyumva. L'association prend en charge le voyage, tandis que l'hébergement est assuré au « home » des infirmières à la Robertsau. Quant à la formation, elle est sanctionnée par un diplôme universitaire des facultés de Nancy ou Strasbourg.

Philippe Bohlinger

■ CONTACTER AME internationale, 38 rue de la 1ère Armée, 67000 Strasbourg. Tél. 03.88.25.59.59

Site internet www.ame-international.org

HUS Un nouveau directeur

Patrick Guillot a pris officiellement hier matin ses fonctions de directeur général des Hôpitaux universitaires de Strasbourg (HUS), après le départ pour Lyon, le mois dernier, de Paul Castel. Originaire de Blois, dans le Loir-et-Cher, il est âgé de 55 ans, et père de cinq enfants. Son épouse est médecin de PMI. Patrick Guillot a été l'ancien directeur général adjoint de Paul Castel, aux HUS, jusqu'en 2004.

Après un passage en tant que directeur général du Centre hospitalier régional de Metz-Thionville, il revient en territoire connu à Strasbourg. Un de ses premiers rendez-vous a été l'inauguration hier de l'extension du centre d'accueil médico-psychologique pour adolescents de Strasbourg (voir ci-dessous). « Un autre impératif sera l'ouverture prochaine du nouvel hôpital. »

En attendant, Patrick Guillot veut reprendre contact progressivement avec les différentes équipes des HUS.



Patrick Guillot a pris officiellement ses fonctions. Photo Dominique Gutekunst

Olympiades des métiers Deux compagnons aux finales

Deux jeunes compagnons de Strasbourg vont représenter la Région Alsace aux finales nationales des Olympiades des Métiers qui se tiendront à Amiens du 28 au 31 mars prochains.

Nombreux seront encore les jeunes candidats Compagnons d'autres régions et d'autres métiers à concourir... En effet, les Compagnons du Devoir participent aux Olympiades des Métiers depuis près de 50 ans.

Dans les années 90, ils avaient souhaité que l'équipe française qu'ils formaient alors à eux seuls s'ouvre à d'autres métiers, à d'autres établissements et organismes de formation.

Dans ce but, ils avaient initié le Comité Français des Olympiades des Métiers (COFOM), soutenu depuis par de nombreux partenaires.

Aujourd'hui, les Olympiades des Métiers reflètent la réalité de 47 métiers et sont organisées mondialement tous les deux ans.

La finale nationale d'Amiens est l'ultime étape d'un processus de sélection.

En novembre prochain, au Japon, ces jeunes professionnels se mesureront à ceux des équipes des 45 pays participants au concours international.

Emploi Le rendez-vous mensuel du café contact

Le 4e café contact de l'emploi se tiendra le samedi 24 mars à partir de 10 h au café Brant, 11 place de l'Université, à Strasbourg.

Le but de cette rencontre est de mettre en relation employeur et chercheur d'emploi dans une ambiance conviviale. Autour d'une table, il s'agit tout simplement de discuter, d'une manière libérée, loin des crispants entretiens d'embauches.

Pour l'organisateur de ces rendez-vous mensuels, les principaux visés de ces rencontres sont les seniors souvent très diplômés, mais qui, en raison de leur âge, peinent à retrouver du travail.

■ CONTACT Paul Landowski 06.75.43.24.09

Classe 1937 de Schiltigheim

L'amicale de la classe 1937 de Schiltigheim compte 58 membres et invite ses anciens camarades d'écoles, toutes classes confondues (filles et garçons) à se joindre à elle pour la fête du 70^e anniversaire qui aura lieu le 27 septembre prochain.

Renseignements et inscriptions, avant fin juillet, auprès de : Marie-Josée Bour (Pfeiffer) tél. 03.88.83.16.98 — Andrée Martzloff tél. 03.88.19.96.92 - André Ohrel 9 av. de Bourgogne 67116 Reichstett tél. 03.88.20.19.49

Adolescents Un accueil amélioré

Le centre d'accueil médico-psychologique pour adolescents (Campa) de Strasbourg a doublé sa surface d'accueil. Les nouveaux locaux ont été inaugurés hier.

Le Centre d'accueil médico-psychologique pour adolescents de Strasbourg a été créé en 2000 par le professeur Claude Bursztejn, chef du service psychorapetutique pour enfants et adolescents aux Hôpitaux universitaires de Strasbourg (HUS). Il accueille des enfants âgés de 12 à 20 ans présentant des difficultés personnelles, familiales ou scolaires. « Depuis sa création, le centre a vu défiler annuellement plus de 400 adolescents et leur famille et donné plus de 2000 consultations individuelles de psychothérapie », explique le Pr Claude Bursztejn. Avec les ateliers de médiation thérapeutique, un aspect original de la structure, on veut créer des espaces de rencontre avec les adolescents, pour leur faciliter l'accès aux soins, à la parole et à la relation. Avec comme finalité de retrouver un

plaisir de vie souvent perdu dans les déboires de leur vie quotidienne ».

Un projet ambitieux

Ces ateliers proposent des activités d'arts plastiques, musicales, sportives via l'escalade, théâtrale, ainsi que des ateliers d'écriture. Les locaux étaient devenus trop exigus pour les activités. D'où la réhabilitation et la transformation des anciens locaux d'oncopédiatrie, désaffectés depuis plusieurs années. 150 m² sont ainsi venus s'ajouter aux 160 m² déjà existants, « donnant une nouvelle impulsion à la structure ». L'inauguration des nouveaux locaux a eu lieu hier en présence de Fabienne Keller, maire de Strasbourg et du nouveau directeur général des HUS Patrick Guillot (voir ci-contre).

À terme, le Pr Bursztejn a un projet plus ambitieux pour lequel il a lancé un appel à Fabienne Keller, celui d'ouvrir une véritable Maison des adolescents, « un lieu ouvert et facilement accessible pour tous les adolescents », à l'image de ce qui existe déjà dans d'autres villes, notamment au Havre ou à Bobigny par exemple. La structure assurerait une prise



Le Campa s'est agrandi, permettant un meilleur accueil des adolescents. Photo Dominique Gutekunst

en charge globale de l'adolescent (pas seulement psychiatrique) avec par exemple des actions de prévention en matière d'obésité et de troubles alimentaires ou encore de sexualité, ainsi qu'un accès au droit. Car les besoins sont là. Depuis quelques années, le professeur a vu émerger de nouveaux

troubles du comportement. Troubles alimentaires de plus en plus fréquents et apparaissant chez des jeunes filles de plus en plus jeunes (12 ans et demi). Mais aussi un absentéisme scolaire faisant intervenir des formes psycho-pathologiques, proches de la phobie scolaire, également en augmen-

tation. Sans parler de la prise de toxiques ou de l'alcoolisation, de plus en plus fréquente et violente. « On voit des jeunes de 15 ans hospitalisés le dimanche en état de coma éthylique ».

Geneviève Daune-Anglard